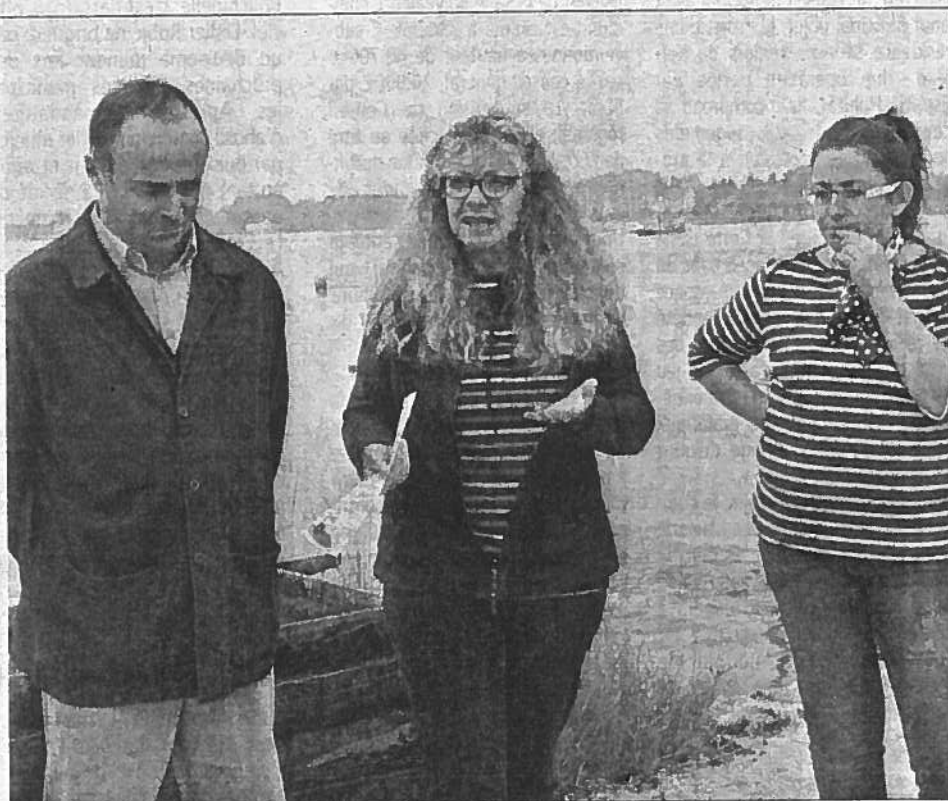


Métiers de la mer. Un réseau pour favoriser la formation

Comment amener les personnes à la recherche d'un emploi à se former aux métiers de la mer, demandeurs de main-d'œuvre ? La Région a créé les « Maisons de la formation professionnelle ».

Kaourintine Hulaud, conseillère régionale (au centre), a réuni, hier, les acteurs de la Maison de la formation du pays d'Auray, chez un ostréiculteur de Locmariaquer. À gauche, Alain Dreano, du Comité régional conchylicole de Bretagne sud.



« Nos métiers sont peu connus du public et des prescripteurs. Peu de gens savent vraiment ce qu'est un chantier ostréicole ». Alain Dreano est secrétaire général du Comité régional conchylicole de Bretagne sud. Son plaidoyer pour les métiers méconnus de la conchyliculture a été entendu par la Région, via la conseillère régionale Kaourintine Hulaud, référente des Maisons de la formation professionnelle pour le pays d'Auray.

À son initiative, hier, tous les acteurs de la formation et de l'emploi se sont retrouvés sur un

chantier ostréicole pour découvrir la réalité de ce métier et surtout pour que chacun de ces organismes puisse travailler en réseau.

« Le réseau des Maisons de la formation professionnelle a été initié par la Région », explique-t-elle. « Il vise à favoriser un meilleur accès de tous, sans distinction d'âge ou de statut, à la formation, tout au long de la vie et sur l'ensemble du territoire breton ».

Douze points d'accueil

Dans le pays d'Auray, ce sont douze points d'accueil et d'infor-

mations qui orientent au mieux les différents publics : le CIO, le pôle emploi, la mission locale, le centre d'information sur les droits des femmes, etc.

Il s'agissait hier de réunir tous ces acteurs pour leur faire connaître la filière.

« On est un petit chantier. On travaille à deux », a expliqué Mme Le Gros, ostréicultrice. « On a besoin de personnel toute l'année et on a du mal à en trouver. Les gens se disent que c'est un métier dur car on travaille dans le froid et l'humidité. C'est dommage, il y a beaucoup de

métiers manuels qui ne trouvent plus d'employés. Il y a du boulot dans l'ostréiculture. Pas forcément des CDI. On a du boulot l'hiver. Ça peut être pratique pour les femmes qui ont des enfants et peuvent travailler huit mois et être libres l'été. Et puis nos métiers sont de plus en plus mécanisés ».

Hier, les professionnels de la formation ont reçu cette information sur les métiers de la mer. La même démarche existe sur d'autres filières comme l'agriculture, le bâtiment ou encore la métallurgie.